

# Les perspectives économiques d'Evolis

cahier de prévisions



**EVOLIS**

Organisation professionnelle  
de biens d'équipement /

Membre de la FIM /

juillet 2019

n°**19**-37

Mise à jour en juillet 2019

# Table des matières

• <b>I. Les tendances macro-économiques</b> .....	3
I.1. Conjoncture internationale .....	3
I.2. Commerce mondial .....	4
I.3. Taux d'intérêt .....	5
I.4. Matières premières .....	6
• <b>II. Les tendances d'investissements</b> .....	7
II.1. Conjoncture générale .....	7
II.2. Conjoncture France .....	8
• <b>III. Les tendances sectorielles</b> .....	9
III.1. Evolution internationale .....	9
III.2. Focus sectoriel France : .....	10
Conjoncture générale dans l'industrie .....	10
Industries Automobile, Agroalimentaire et Chimie .....	11
Construction BTP .....	12
• <b>IV. Les tendances Evolis</b> .....	14
IV.1. Baromètre des industries de la mécanique .....	14
IV.2. Matériels pour le BTP .....	15
Baromètre général et Matériels de terrassement .....	15
Béton et Route .....	16
Outils diamantés, Second Œuvre et Chariots télescopiques .....	17
IV.3. Matériels de manutention .....	18
Baromètre général et Chariots industriels .....	18
Systèmes et Nacelles .....	19
Ponts roulants, Treuils, Palans et Potences .....	20
IV.4. Matériels de traitement des fluides .....	21
Pompes .....	21

*« Ne pas prévoir, c'est déjà gémir. »  
Léonard De Vinci*

Le cahier des **perspectives économiques d'Evolis** recense quelques indicateurs ayant tous un caractère prospectif ainsi qu'une certaine sensibilité à la conjoncture. Le propos est d'éclairer et d'informer sur les tendances actuelles et à venir sur de nombreux thèmes, que ce soit la macro-économie, les matières premières, le commerce, les investissements et bien entendu les activités industrielles entrant dans le champ d'Evolis (les matériels pour la construction, les biens d'équipement de manutention).

## Sources

Afede, Banque de France, Banque Palatine, BNP Paribas, CGPME, Rexecode, Coface, Commission européenne, Crédit Agricole, Cyclope, Euler Hermes SFAC, FIM, Insee, LCL.

L'utilisation des sources est autorisée par les différents instituts économiques. L'exploitation de ce document est limitée à des travaux internes à l'entreprise sans droit de rediffusion externe.

Crédit photo : Fotolia

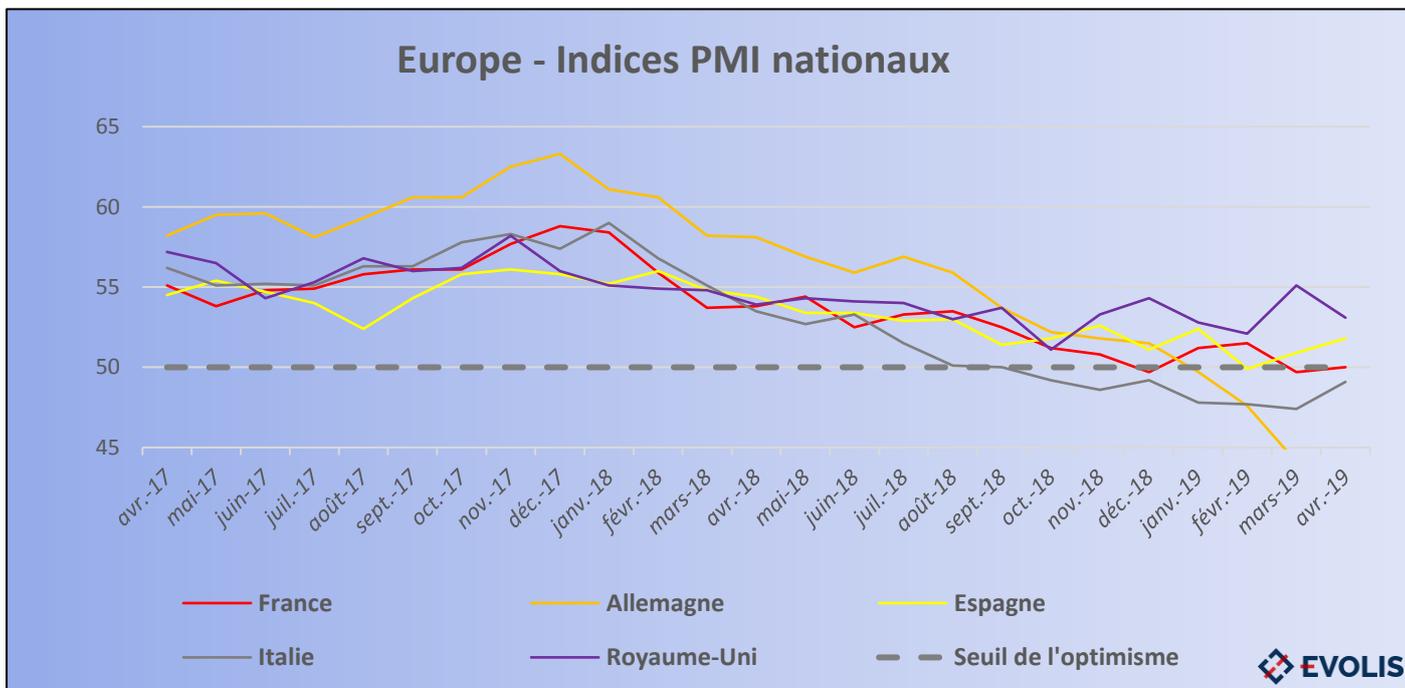


# I. Les tendances macro-économiques



## I.1. Conjoncture internationale

- Opinions des chefs d'entreprise de l'industrie manufacturière -  
Indices PMI



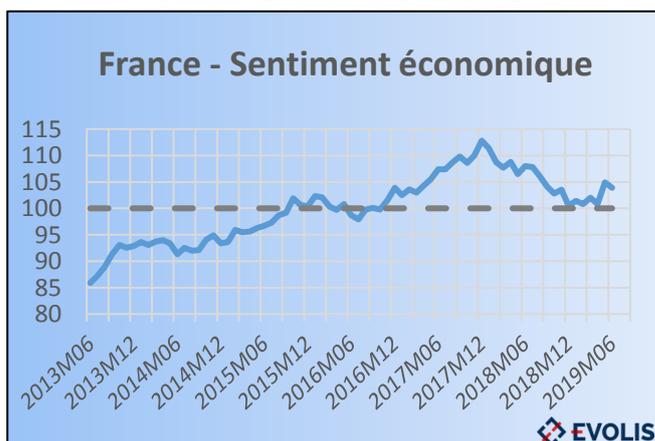
La **baisse de l'activité industrielle** dans la **zone euro** s'est accentuée en juin, dans un contexte de ralentissement généralisé du secteur manufacturier dans le monde, en raison des **tensions commerciales**. L'indice **PMI du secteur manufacturier** est revenu à **47,6 en juin** après 47,7 en mai. Il reste pour le cinquième mois consécutif sous le seuil de 50, indiquant une **contraction de l'activité**. L'industrie manufacturière de la zone euro est donc restée enfoncée dans un profond marasme en juin, et sa contraction s'est poursuivie à l'un des rythmes les plus marqués depuis plus de six ans. Le **deuxième semestre** devrait débuter sur une **note faible** puisque les **nouvelles commandes** ont diminué pour le neuvième mois d'affilée, les **stocks de matières premières** ont fondu, les **carnets de commandes** en attente d'exécution ont baissé et les **effectifs** ont été réduits pour le deuxième mois consécutif. En Allemagne, l'indice PMI manufacturier se situe très en dessous du seuil de 50. En Italie, le secteur affiche son neuvième mois consécutif de baisse de l'activité et en Espagne, la contraction a atteint son rythme le plus marqué depuis avril 2013. La **France se distingue** avec un indice PMI manufacturier en **hausse à 51,9** après 50,6 en mai. Evoluant pour le deuxième mois consécutif au-dessus du seuil de 50, l'indice traduit la plus forte croissance de l'activité en neuf mois.

- Focus macroéconomique France -

Croissance du PIB  
(En volume)

Année	Evolution (%)
2017	2,3
2018	1,7
2019	1,3
2020	1,1

Climat des affaires en France

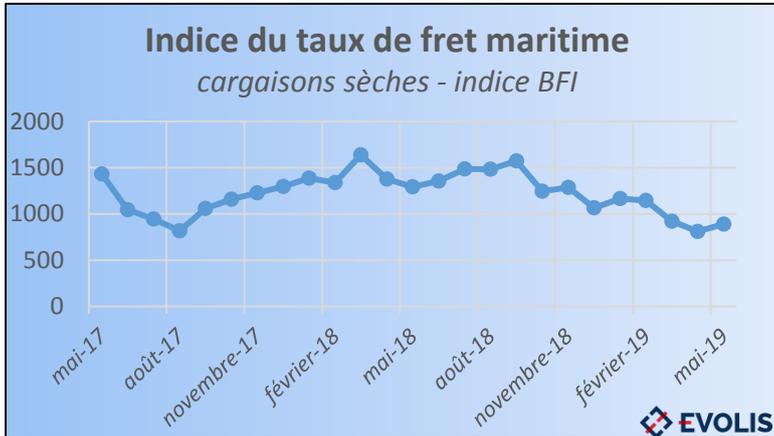


En juin 2019, le **climat des affaires** est **stable**. L'indicateur qui le synthétise, calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité marchands, se situe à **106** pour le **troisième mois consécutif**, au-dessus de sa moyenne de longue période (100). Par rapport à l'enquête précédente, l'indicateur gagne un point dans les services, mais il en perd deux dans l'industrie manufacturière. Il est stable dans le bâtiment et dans le commerce de détail. Dans tous ces secteurs, il demeure au-dessus de sa moyenne de longue période.



## 1.2. Commerce mondial

- Etat des échanges mondiaux -



Indice phare du marché, le **Baltic Dry Index (BDI)**, qui fournit une estimation moyenne des tarifs pratiqués sur vingt routes de transport en vrac de matières sèches (minerais, charbon, métaux, céréales, etc.) indique depuis un an une tendance baissière des **prix des transports de matières premières** sèches. On note toutefois depuis le printemps de cette année un redressement de l'indice.

- Exportations (biens et services) et demande mondiale ; marché des changes -  
(variation sur un an, en %)

Perspectives - Exports et demande mondiale

	2019		2020	
	Exports prévus	Demande mondiale	Exports prévus	Demande mondiale
Etats-Unis	1,1	2,6	1,3	2,9
Japon	1,5	3,0	4,8	3,0
Allemagne	1,7	2,7	1,8	2,9
France	2,7	2,6	2,2	2,5
Italie	2,5	2,4	1,4	2,8
Espagne	1,1	2,8	2,3	2,6
Pays-Bas	3,2	3,3	2,9	2,7
Belgique	3,2	3,6	2,9	2,7
Royaume-Uni	3,4	2,0	1,5	2,6

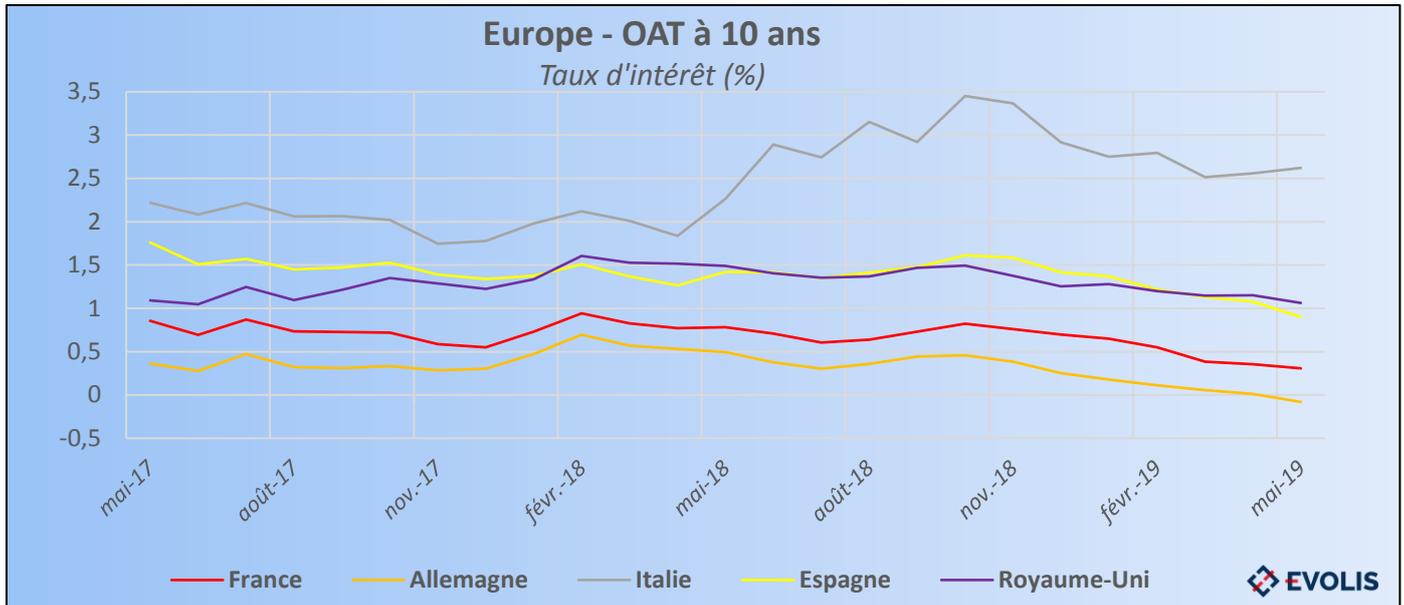
La recherche effrénée d'**actifs** réputés **peu risqués** est caractéristique des périodes de **tensions géopolitiques**. Entre l'escalade iranienne, les tensions commerciales avec la Chine, les menaces régulières sur les relations commerciales entre Europe et Etats-Unis, c'est un mouvement à nouveau **favorable au dollar** qui s'opère. En conséquence, son taux de change effectif nominal s'est apprécié de près de 2% depuis janvier. Toutefois, les **circonstances** strictement économiques redeviennent progressivement **propices** à une **dépréciation graduelle** du **taux de change effectif** (nominal comme réel) du dollar : fin de la normalisation de la politique monétaire de la Fed ; tarrissement des flux de rapatriements de résultats d'entreprises américaines conservés dans leurs filiales à l'étranger ; fin de la surperformance du marché boursier américain, notamment par rapport au marché de la zone euro. Enfin, le référentiel de très long terme que constituent les **parités de pouvoir d'achat** conduit toujours à anticiper une **appréciation de l'euro contre le dollar**. La valeur contre dollar de la monnaie unique est dépréciée de près de 15% par rapport à ce référentiel. Le dollar s'est par ailleurs réapprécié sensiblement contre le yuan depuis quelques mois.

Perspectives - Marché des changes

	2018	2019	2020
1 euro = ... dollar	1,18	1,13	1,16
1 dollar = ... yen	110,4	110	108
1 euro = ... £	0,88	0,88	0,89
1 £ = ... dollar	1,34	1,32	1,34
1 dollar = ... roupie	68,4	69,8	71
1 dollar = ... yuan	6,62	6,84	6,9



### 1.3. Taux d'intérêt



#### - Zone Euro -



#### - Focus Etats-Unis -

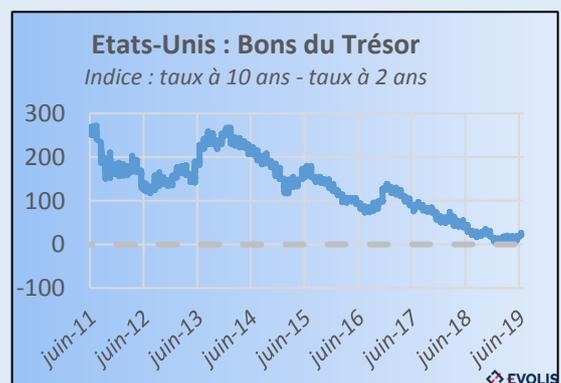
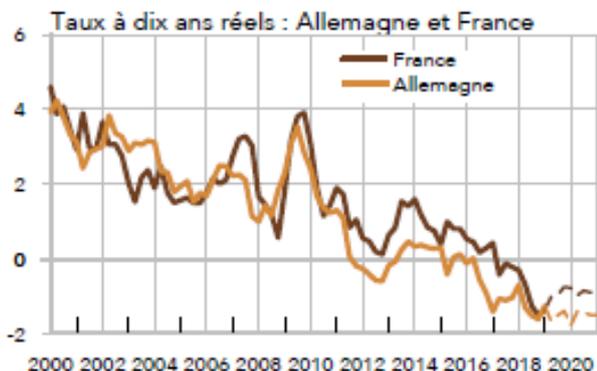


Alors que l'inflation reste atone et que la croissance en zone euro a faibli, la **BCE** reste prudente et a **repoussé de nouveau de 6 mois** l'horizon de remontée des **taux directeurs** tout en réitérant son soutien à l'économie. Selon les décisions de politique monétaire de juin 2019, les taux directeurs resteront donc inchangés **jusqu'au premier semestre 2020** et aussi longtemps que nécessaire pour assurer la convergence de l'inflation vers sa cible « **inférieure à, mais proche de 2 %** », cible qui tend à s'éloigner au regard des anticipations d'inflation observées. Le **quantitative-easing** de la BCE devrait perdurer avec le réinvestissement des remboursements des titres arrivant à échéance dans le cadre de son programme d'achats d'actifs visant à maintenir des conditions de liquidité favorables.

Le **taux sur les obligations de l'Etat français à 10 ans est négatif** en juin pour la première fois de son histoire. Le taux allemand à 10 ans a chuté de nouveau sous la barre des 0% (-0,26% en juin 2019). Ils redeviendraient nuls à **horizon fin 2020** grâce au relâchement des contraintes liées à la faible croissance et des risques géopolitiques. Le spread avec les Etats-Unis, qui s'est accru en 2018 en faveur des placements en dollar, se resserrerait alors avec le ralentissement de la croissance américaine.

Pas de baisse des **taux directeurs** mais les hausses prévues pour 2020 devraient être remplacées par un **statu quo** sur la fourchette cible de taux de la **Réserve fédérale de 2,25-2,5%**.

Les **taux d'intérêts américains** sont de nouveau **en baisse** depuis fin 2018. Le **taux sur les obligations d'Etat à dix ans** a reflué de 80 points de base sur un an en juin, occasionnant **une inversion de la pente de la courbe des taux**. Cette observation dévoile des risques de durcissement des conditions de crédit à l'économie puisque la transformation de maturité des dépôts en prêts devient **moins rentable**. Cet indicateur avancé de **retournement de conjoncture** est souvent imputable à un cycle de hausse des taux de la Fed ayant ralenti l'économie américaine. Néanmoins, cette fois-ci, ce cycle s'est accompagné d'une surperformance de l'économie. Les **taux courts**, dont l'évolution est proche de celle des taux directeurs, devraient **rester stables** comme depuis novembre 2018. La situation diffère donc des inversions passées, qui relevaient aussi d'une hausse des taux courts. Cette situation pourrait indiquer **un trou d'air sans véritable retournement économique**. Le mouvement de baisse des taux américains ne se prolongerait pas sur le marché.





## I.4. Matières premières

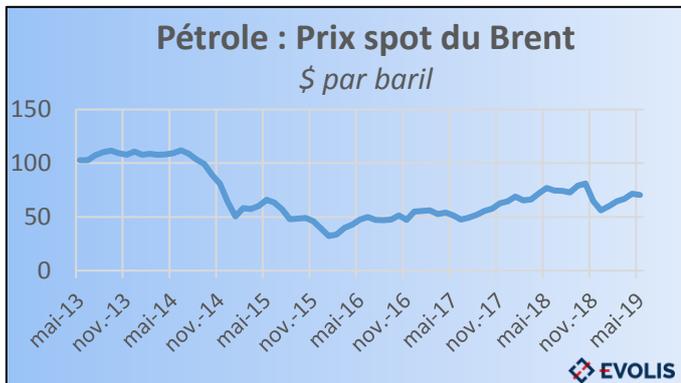
### - Pétrole -



	2018*	2019**	2020**
Prix du pétrole (\$ par baril de Brent)	72	66	66
Prix du pétrole (€ par baril de Brent)	61	58	57
Evolution	31%	-8%	0%

\*moyenne annuelle

\*\*prévisions moyennes



Un **surapprovisionnement** était réapparu sur le **marché pétrolier mondial** au deuxième semestre 2018. Il avait occasionné un **décrochage des cours**. La **baisse de production** involontaire du Venezuela et de l'Iran, associée à la baisse volontaire des autres pays de l'OPEP et de la Russie, ont permis aux cours mondiaux de **se redresser** depuis fin 2018. En effet, la **production de l'OPEP** a été réduite de **1,5 million de barils/j** de décembre à mai. Sur cette baisse, 0,5 million de barils/j sont provenus du Venezuela et 0,3 million de l'Iran, dont les baisses de production ont été plus contraintes que volontaires. La Russie a de son côté consenti une baisse de production limitée à 0,3 million de barils/j sur la période.

La **rechute récente** (fin mai) renvoie à des **stocks américains pléthoriques** (+0,5 million de barils/j de décembre à mars) et à la **dégradation des perspectives de la demande mondiale**. Néanmoins, le nombre de plateformes pétrolières en activité aux Etats-Unis est orienté à la baisse depuis fin 2018, ce qui pourrait augurer une hausse plus lente de la production américaine à long terme.

Les membres de l'OPEP ont annoncé le 2 juillet dernier la **reconduction de leur accord de réduction** de la production pétrolière pour une période de **9 mois supplémentaires**.

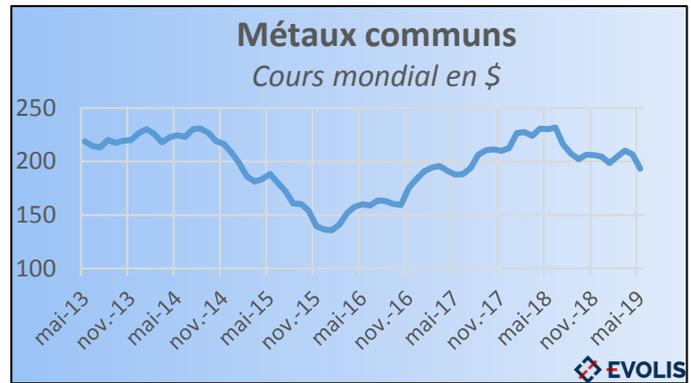
Dans un **scénario de croissance mondiale affaiblie**, la **demande pétrolière mondiale dépasserait l'offre** au deuxième semestre 2019, ce qui favoriserait une **petite remontée du Brent**. Le niveau moyen serait proche de 66 dollars en 2019 et 2020. Les **incertitudes sont élevées**, compte tenu de la **situation géopolitique au Moyen-Orient**. D'une part, les **dérogations** que les Etats-Unis avaient accordées à un certain nombre de pays pour importer du pétrole iranien sont **arrivées à expiration** le 1er mai, ce qui devrait contribuer à tarir l'offre mondiale. D'autre part, la **menace d'une fermeture du détroit d'Ormuz**, alimentée par les attaques de plusieurs navires pétroliers ces derniers jours, pourrait, si elle se matérialisait, provoquer une explosion des cours pétroliers. L'équivalent de 20 % de la consommation mondiale de pétrole transite en effet par cette voie maritime.

### - Métaux Communs -



	2018	2019	2020	Evol.
Aluminium	2 113	1 998	2 004	↘
Cuivre	6 534	6 309	6 456	↘
Plomb	2 243	1 975	1 984	↘
Nickel	13 152	12 364	13 027	↘
Zinc	2 927	2 697	2 708	↘

Source: Oxford Economics (En \$ par tonne), janvier 2019



En lien avec l'affaiblissement industriel observé depuis le printemps de l'année dernière, les **cours des métaux communs refluent** sensiblement. La **faiblesse** récente de **l'économie chinoise** (la Chine est le premier importateur de matières premières au monde), attribuée notamment au conflit commercial avec les Etats-Unis, pèse donc sur les prix des métaux. Ainsi, le moral du marché de **l'aluminium** est à la **baisse**. Les importations chinoises sont d'ailleurs attendues en chute nette par rapport aux 2,2Mt de 2017 et 1,6 Mt de l'année dernière.

Le **cuivre**, qui avait bondi au premier trimestre, a effacé tous ses gains et est désormais **stable sur l'année**. La consommation mondiale a faibli. La banque centrale du Chili a d'ailleurs revu à la baisse son estimation du cours moyen du cuivre pour 2019/2020.

Le **nickel** subit, comme les autres métaux non ferreux, la guerre commerciale, le ralentissement de l'activité manufacturière globale (y compris dans les aciéries chinoises) mais aussi la mollesse de la demande. Pourtant, le marché mondial du nickel connaît des **tensions inédites en dix ans** en raison d'un déficit de l'offre par rapport à la demande.

La hausse récente des prix du **plomb** ne devrait pas résister au surplus attendu par l'International Lead and Zinc Study group, qui anticipe un **surplus de 71.000 tonnes** de l'offre mondiale de plomb raffiné cette année.

La disponibilité du **zinc** se resserre sur le marché mondial, notamment parce qu'une partie du métal est **absorbé par le marché chinois**.

Le **minerai de fer** a atteint **sa plus haute valorisation** en cinq ans. L'indice Iodex – une moyenne des prix de vente du minerai d'une teneur de 62%, élaboré par l'agence de notation S&P Global Platts – frôlait **les 115 dollars la tonne** (environ 101 euros) **fin juin 2019**. Il avait touché le fond à moins de 40 dollars la tonne fin 2015.



## II. Les tendances d'investissements



### II.1. Conjoncture générale

- Tendances internationales d'investissements pour les biens d'équipement -

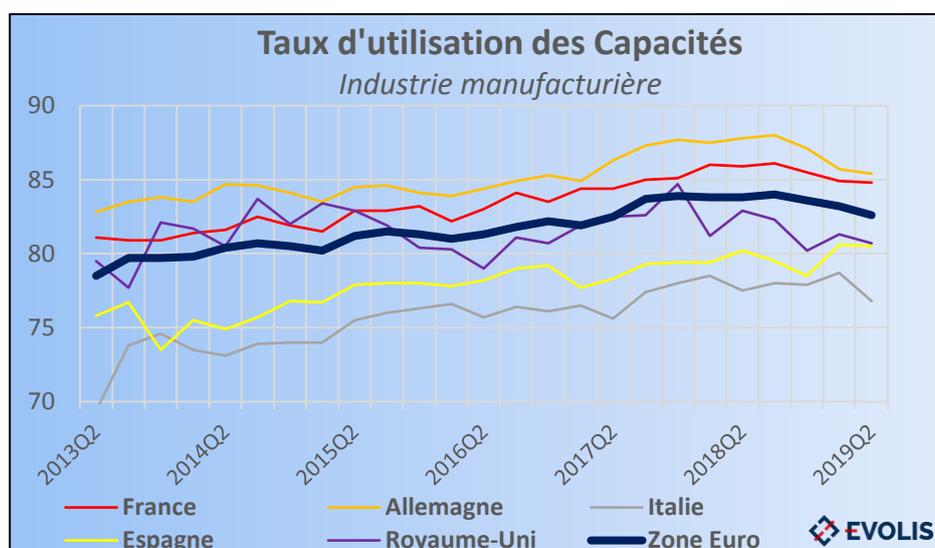
	2017	2018	2019	2020
Allemagne	3,7 %	4,2 %	2,1 %	2,8 %
Espagne	6 %	5,4 %	3 %	3,1 %
France	3,4 %	2,2 %	2 %	1,8 %
Italie	8,8 %	5,5 %	-0,5 %	0,8 %
Zone Euro	5 %	4,4 %	1,8 %	2,4 %
Royaume-Uni	-2,6 %	-4,5 %	-4 %	0,4 %
Etats-Unis	5,9 %	7,2 %	5 %	3,4 %

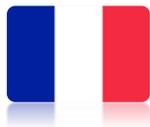


Source : Prévisions de la Commission Européenne - Printemps 2019

L'**investissement en équipement** a augmenté de 4,4% en 2018, contre 5,0% en 2017. Le premier trimestre de cette année montre des signaux mitigés pour la croissance des investissements. La **production industrielle** de biens d'équipement a **diminué**. Le **taux d'utilisation des capacités** dans l'industrie manufacturière de la zone euro est resté **inchangé** au premier trimestre à 83,6%, soit un niveau supérieur à son niveau moyen enregistré depuis 1990 (81%) pour le septième trimestre consécutif. Les **indicateurs de rentabilité** sont un peu **moins favorables**. Après avoir culminé à 22,4% au troisième trimestre de 2017, son plus haut niveau depuis 2008, le **taux de marge des entreprises** (mesuré par le ratio excédent net d'exploitation par rapport à la valeur ajoutée) a **diminué** pendant quatre trimestres consécutifs, en ligne avec une **moindre performance des exports** et indique une nouvelle modération de l'investissement en équipement. Dans l'ensemble, les investissements en équipements dans la zone euro devraient augmenter de 1,8% en 2019 et de 2,4% en 2020 (2% puis 1,8% en France). Le **ralentissement attendu** de la croissance des investissements en équipements concerne largement les plus grandes économies de la zone euro.

- Taux d'utilisation des capacités productives dans l'industrie manufacturière par pays -



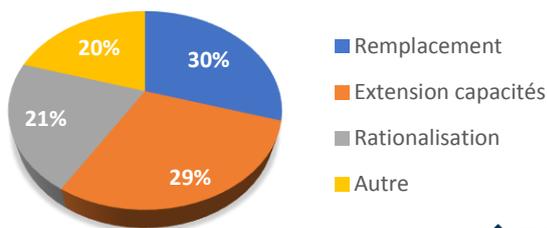


## II.2. Conjoncture France



- Enquête de la Commission Européenne -

Prévu à +2% en 2019, l'investissement manufacturier français devrait se répartir comme ceci



Les **investissements dans les équipements** devraient être soutenus par des taux d'utilisation de la capacité supérieurs à la moyenne dans le secteur manufacturier et par une forte proportion d'entreprises déclarant que les équipements sont un facteur limitant la production. Les **conditions de financement** devraient **rester favorables** par rapport au passé, l'investissement des entreprises bénéficiant encore de la décision de la BCE de lancer une troisième série de TLTRO, dotée d'un mécanisme pour encourager les banques à augmenter leurs prêts, à des **taux très bas**. Alors que les conditions du marché du travail se resserrent davantage dans certains États membres et en l'absence d'une nouvelle détérioration de la confiance, les **entreprises** devraient également être **encouragées à investir**, atténuant ainsi les conséquences des contraintes d'offre présentes aujourd'hui.



Institut national de la statistique et des études économiques

- Enquête de l'INSEE -

Les chefs d'entreprise de l'industrie manufacturière continuent d'anticiper une nette hausse de leur investissement en 2019.



Pour 2019, les industriels prévoient d'augmenter nettement leurs dépenses d'investissement, qui s'élèveraient de 11% par rapport à 2018. Ils réhaussent ainsi leur estimation de janvier d'un point, légèrement plus qu'en moyenne à cette période de l'année.

En 2019, l'investissement accélérerait vivement dans les secteurs des **biens d'équipement** et des « **autres industries** », et rebondirait vigoureusement dans l'industrie alimentaire et la fabrication de matériels de transport.

Pour le second semestre 2019, les chefs d'entreprises sont toujours plus nombreux à prévoir une hausse qu'une baisse mais le **solde sur l'investissement prévu** pour le prochain semestre se **replie** nettement, à +4 après +13, et passe au-dessous de sa moyenne de longue période (+6).

NA* : (A17) et [A38]	En 2019	
	prévu jan.19	prévu avr.19
<b>C : Industrie manufacturière</b>	<b>10</b>	<b>11</b>
(C1) Industrie agro-alimentaire	6	9
(C3) Fabrication de biens d'équipement	16	15
(C4) Fabrication de matériels de transport	11	17
[CL1] dont automobiles	18	22
(C5) Autres industries	10	10
Sous-total C3 + C4 + C5	11	12

\*NA : nomenclature agrégée, fondée sur la NAF rév.2.

Lecture du tableau : selon l'enquête d'avril 2019, les chefs d'entreprise de l'industrie manufacturière prévoient une hausse de leurs investissements de 11% en 2019 par rapport à 2018.

La part des investissements destinés au **renouvellement** diminuerait en 2019 de deux points par rapport à 2018 mais resterait **la plus importante**. Un peu plus d'un cinquième des investissements permettrait de **moderniser les équipements**, la part consacrée aux économies d'énergie restant un peu plus élevée que par le passé, au contraire de celle destinée à l'automatisation. La part des investissements visant à **étendre la capacité de production** pour les produits existants **augmenterait** d'un point, passant légèrement au-dessus de sa moyenne de longue période. Pour 2019, les entreprises prévoient davantage qu'en moyenne d'augmenter leur capacité de production au cours de l'année. Le solde d'opinion est toutefois en baisse par rapport à l'année précédente où il avait atteint un niveau record.

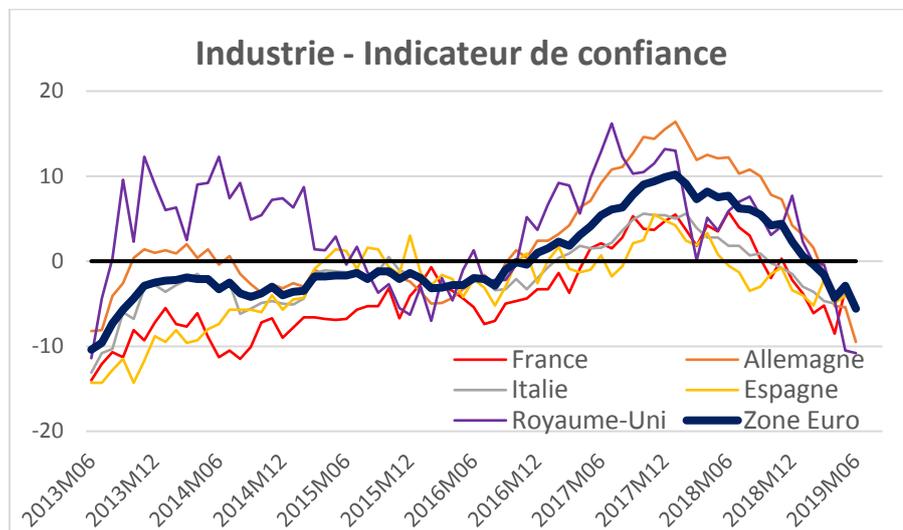


### III. Les tendances sectorielles



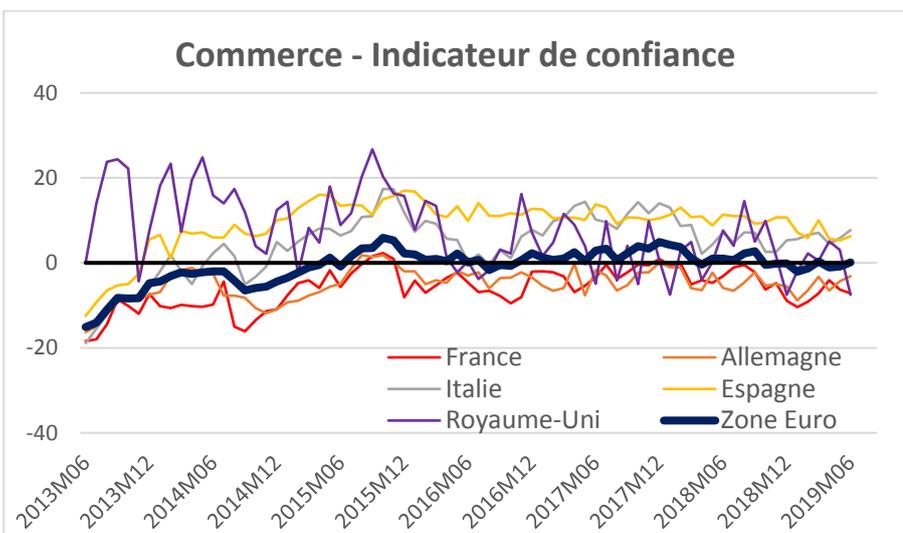
#### III.1. Evolution internationale

- Climat des affaires par grand secteur d'activité -  
Soldes d'opinions (Source : Commission Européenne)

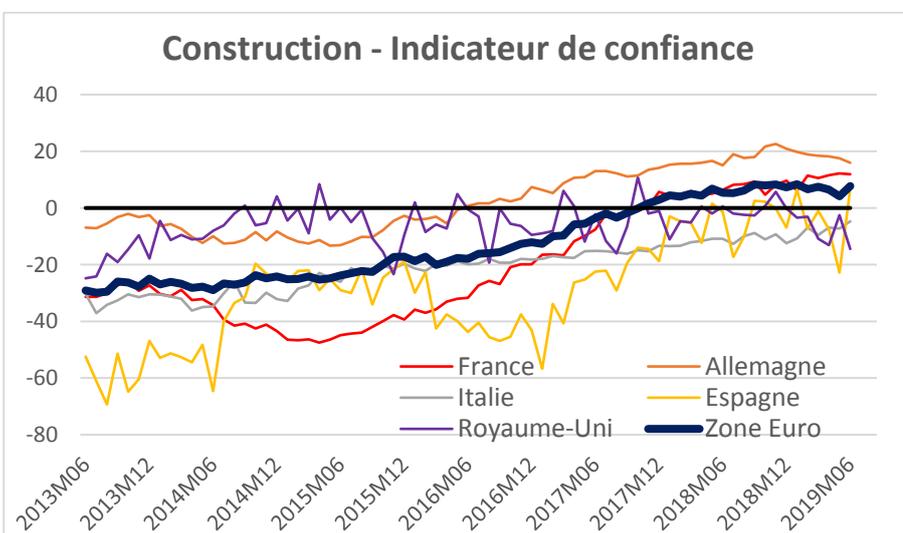


La **confiance des industriels**, qui s'était considérablement accrue semble avoir touché un **point haut en 2017**. Depuis, un mouvement général à la **baisse** s'est enclenché. Les **indicateurs de confiance** sont tous **en recul quel que soit le pays**.

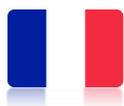
La confiance est particulièrement détériorée au **Royaume-Uni** et en **Allemagne**. La **France** n'échappe pas à ce mouvement de baisse généralisée mais celui-ci apparaît nettement moins marqué que dans les autres grands pays européens.



La confiance dans le **commerce de détail** s'est **améliorée** de 1 point en zone euro. Le jugement sur la situation actuelle et à venir est meilleur. L'indicateur reste **détérioré** s'agissant du **Royaume-Uni** ainsi que l'**Allemagne** et la **France**. L'évolution semble plus ou moins stabilisée pour l'**Italie** et l'**Espagne**.

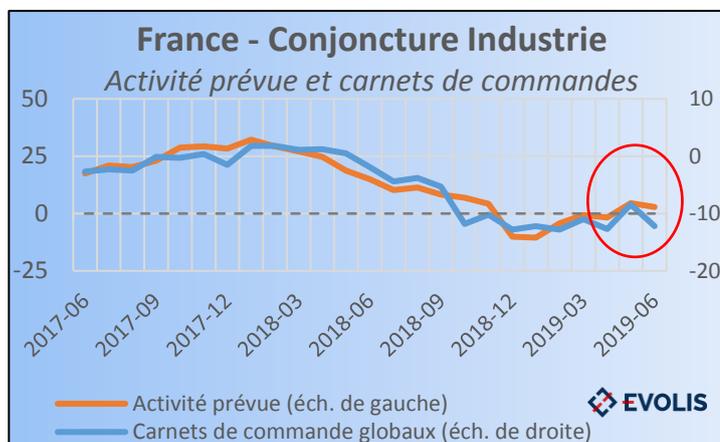


En zone euro, l'indicateur de confiance dans le secteur de la **construction** a **rebondi** (+3,6) après une forte baisse en mai, grâce à une réelle reprise de l'emploi des cadres et une légère amélioration de l'évaluation du niveau des carnets de commandes. Le climat de confiance reste **très bien orienté** en **France** ainsi qu'en **Allemagne** même si on observe un tassement. On note une situation toujours dégradée en **Italie**. L'optimisme des entrepreneurs s'est émoussé au **Royaume-Uni**.



## III.2. Focus sectoriel France : Conjoncture générale dans l'industrie

### - Conjoncture générale -



Source : INSEE – soldes d'opinion

Selon les chefs d'entreprise interrogés en juin 2019, le **climat conjoncturel dans l'industrie se détériore**. Le solde d'opinion des industriels sur leurs carnets de commandes **étrangers** chute lourdement. De même, le solde d'opinion des industriels sur leurs carnets de commandes **globaux** est en baisse. Les industriels sont moins optimistes que le mois précédent sur leurs propres perspectives de production. Le solde d'opinion sur les **perspectives générales de production** pour l'ensemble du secteur est **quasi stable**. La part d'industriels jugeant leurs stocks de produits finis supérieurs à la normale est stable.

### - Conjoncture par secteur –

	2016	2017	2018e	2019p	Evolution
Construction mécanique	2,0%	3,6%	3,4%	2,0%	—
Construction électri. + infoma. + électro.	0,5%	3,7%	2,0%	1,0%	—
Aéronautique	4,6%	4,7%	4,0%	3,5%	—
Véhicules industriels (+5t)	0,0%	1,0%	5,5%	1,0%	—
Métaux ferreux	-7,0%	7,6%	2,8%	1,5%	—
Chimie de base	0,1%	5,9%	-2,0%	1,0%	—
Fonderie	-3,0%	4,2%	2,0%	1,5%	—
Travail des métaux	1,1%	2,6%	2,2%	1,5%	—
Papier-carton	0,0%	-1,0%	-2,0%	-3,0%	—
Caoutchouc	0,0%	1,0%	0,0%	-1,0%	—
Verre	1,5%	4,5%	2,0%	1,0%	—
Plastique	3,6%	2,0%	3,5%	1,0%	—
Construction	2,7%	4,0%	2,5%	-0,4%	—
dont bâtiment	2,0%	5,0%	1,8%	-0,5%	—
dont travaux publics	4,5%	1,7%	7,0%	3,0%	—
dont matériaux de construction	2,0%	3,7%	2,0%	2,0%	—
Equipement ménager	0,7%	0,5%	1,0%	0,5%	—
Textile	-3,0%	0,0%	0,5%	1,0%	—
Habillement	5,4%	-2,0%	1,0%	0,0%	—
Parachimie-pharmacie	2,4%	6,0%	2,9%	0,5%	—
Agroalimentaire	-1,3%	3,3%	1,3%	0,5%	—
Automobile VP+VUL	5,6%	2,0%	2,0%	-0,4%	—

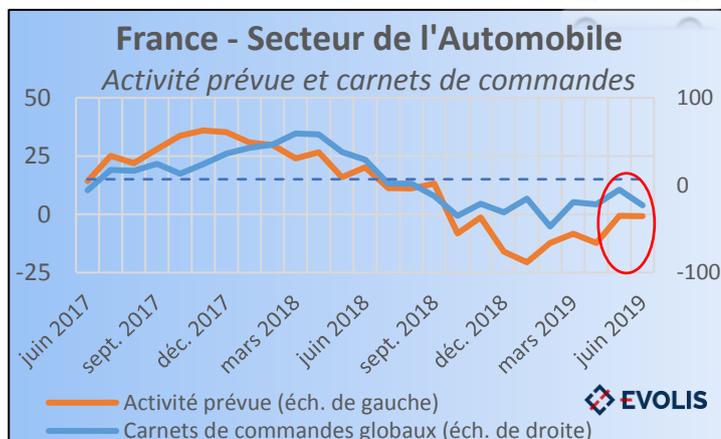
e : estimation annuelle

p : prévision annuelle

## III.2. Focus sectoriel France :

### Industries Automobile, Agroalimentaire et Chimie

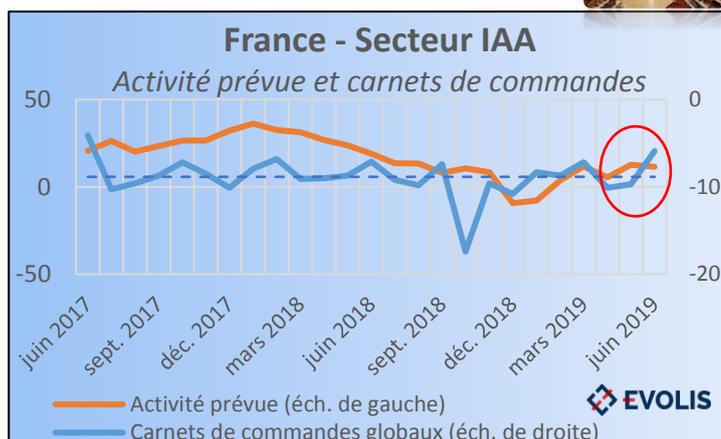
#### - Focus industrie automobile -



Source : INSEE, soldes d'opinion

Le climat des affaires se **détérior**e dans l'**industrie automobile** et repasse au-dessous de sa moyenne. Cette dégradation s'explique par la baisse des soldes sur les **carnets de commandes**, qui se situent au-dessous de leur moyenne.

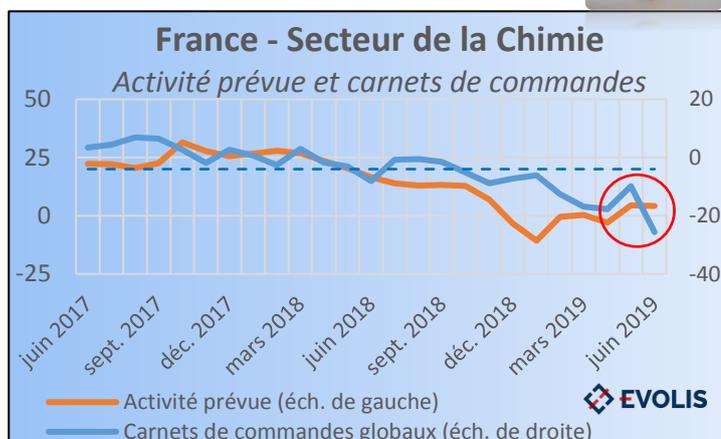
#### - Focus industrie agroalimentaire -



Source : INSEE, soldes d'opinion

Le climat des affaires est **moins favorable** dans l'**agroalimentaire**. L'indicateur de **climat des affaires** dans l'industrie agroalimentaire **se replie de deux points**. Il avait atteint en mai son plus haut niveau depuis décembre 2010. À 111, il reste largement au-dessus de sa moyenne de longue période. Cette détérioration s'explique principalement par la baisse des soldes sur la **production passée** et les **carnets de commandes étrangers**.

#### - Focus industrie de la chimie -



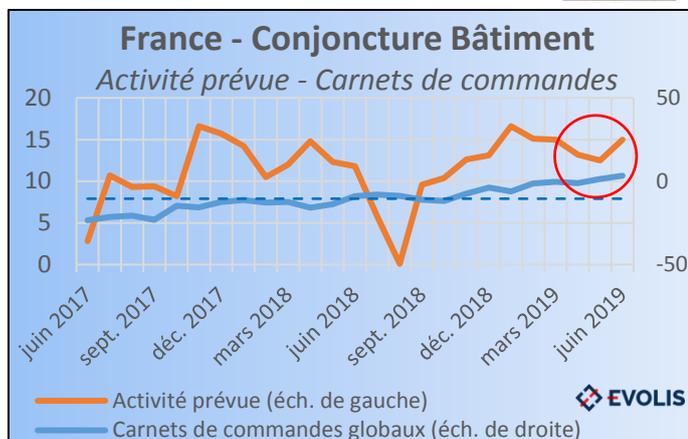
Source : INSEE, soldes d'opinion

Après une contraction au dernier trimestre 2018, la production chimique en France s'est redressée au premier trimestre 2019 (+1,1% en volume en variation trimestrielle). En glissement annuel, elle a stoppé sa tendance baissière en se stabilisant sur son niveau moyen du premier trimestre 2018. Cette relative amélioration a bénéficié d'une hausse de la demande extérieure.

Toutefois, le **climat des affaires** dans la chimie accuse un léger recul en juin, comme en témoigne la **chute des soldes d'opinion** sur les **carnets de commandes globaux**. L'amélioration depuis la fin de l'année dernière de l'opinion relative à l'activité prévue reste encore **très hésitante**.

## III.2. Focus sectoriel France : Construction BTP

- Bâtiment -



Source : INSEE, soldes d'opinion

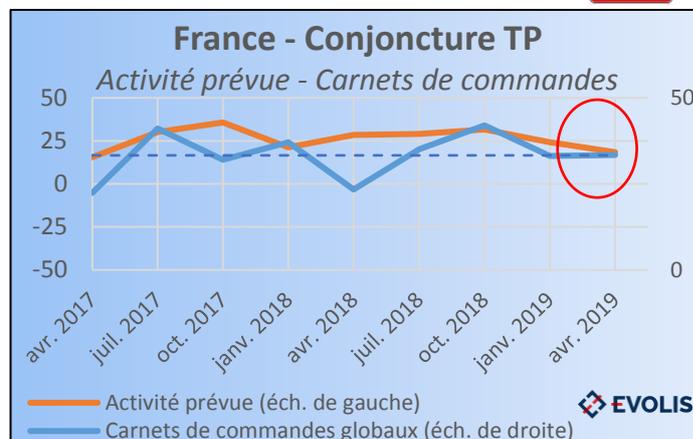
Selon les chefs d'entreprise du **bâtiment** interrogés en juin 2019, le **climat des affaires** reste **stable**. L'indicateur qui le synthétise se situe à 111 pour le cinquième mois consécutif, **largement au-dessus de sa moyenne de longue période** (100).

Les entrepreneurs sont plus **optimistes** sur leurs perspectives d'activité.

En juin 2019, plus d'entrepreneurs que le mois précédent jugent leurs **carnets de commandes bien garnis**. Le solde correspondant continue d'augmenter et se situe à son plus haut niveau depuis mai 2008, bien au-dessus de sa moyenne de longue période. Compte tenu de leurs effectifs, les entrepreneurs estiment que les commandes assurent 7,8 mois de travail, un volume supérieur à celui du mois précédent et à la moyenne sur longue période (5,6 mois).

En juin 2019, le **taux d'utilisation des capacités** de production est **stable**. Il se situe à 91,7%, au-dessus de sa moyenne de longue période (88,6%). Dans le même temps, **45%** des entrepreneurs signalent des **goulots de production**, contre un tiers en moyenne de longue période. Cette part augmente légèrement par rapport au mois précédent et se situe à son **plus haut niveau depuis septembre 2008**. Par ailleurs, **26%** des entrepreneurs signalent des goulots pour **insuffisance de personnel**, une proportion plus élevée que le mois précédent et très supérieure à sa moyenne de longue période (14%).

- Travaux publics -



Source : INSEE, soldes d'opinion

Selon les entrepreneurs interrogés en avril 2019, le **climat conjoncturel dans les travaux publics** demeure **très favorable**.

Les professionnels du secteur restent confiants : tous les soldes d'opinion se maintiennent bien au-dessus de leur moyenne de longue période.

Pour les trois prochains mois, les entrepreneurs sont de nouveau **moins nombreux** qu'à la précédente interrogation à anticiper une **hausse de leur activité**. Le **solde** correspondant **baisse légèrement** pour les deux types de clientèle (la clientèle publique et la clientèle privée) mais reste dans les deux cas **bien au-dessus de sa moyenne**. Cependant, les entrepreneurs sont plus nombreux qu'en janvier à estimer que **leurs carnets de commandes** sont bien remplis ; le solde d'opinion correspondant augmente de nouveau et **atteint son plus haut niveau depuis fin 2007**, très supérieur à sa moyenne de longue période.

Le **manque de main-d'œuvre** est plus fortement ressenti. En avril 2019, les **goulots de production pour insuffisance de personnel** sont nettement plus importants qu'en janvier. En effet, **47%** des entreprises déclarent être limitées par un manque de main-d'œuvre contre 36 % le trimestre précédent.

Les entrepreneurs sont un peu plus nombreux qu'en janvier 2019 à prévoir d'augmenter leurs effectifs au cours des trois prochains mois.

## - Conjoncture par secteur -

		estim. 2018	prév. 2019			estim. 2018	prév. 2019
	<b>Production de granulats</b> <i>(en tonnes)</i>	+ 1,3%	+ 2,0%		<b>Travaux réalisés</b> <i>(en volume/euros constants)</i>	+ 7,0%	>+3%
		mise à jour en juillet 2019				mise à jour en juillet 2019	
	<b>Conso. de ciment</b> <i>(en tonnes)</i>	+ 3,0%	-1%/+1%		<b>Chiffre d'affaires</b> <i>(en volume/euros constants)</i>	+ 2,0%	+3%
		mise à jour en novembre 2018				mise à jour en juin 2019	
	<b>Activité globale</b> <i>(en m<sup>3</sup>)</i>	+ 3,4%	+ 1,5%		<b>Activité totale</b> <i>(en volume/euros constants)</i>	+ 1,8%	> 0%
		mise à jour en juillet 2019				mise à jour en juillet 2019	
	<b>Activité globale</b> <i>(en volume/euros constants)</i>	- 1,5%	<0%		<b>Activité globale</b> <i>(en volume/euros constants)</i>	+ 2,5%	+ 0,5%
		mise à jour en janvier 2019				mise à jour en février 2019	



## IV. Les tendances Evolis



### IV.1. Baromètre des industries de la mécanique

#### - Baromètre de la production des industries mécaniques -

Variations mensuelles de l'activité productive par rapport au même mois de l'année précédente, en %

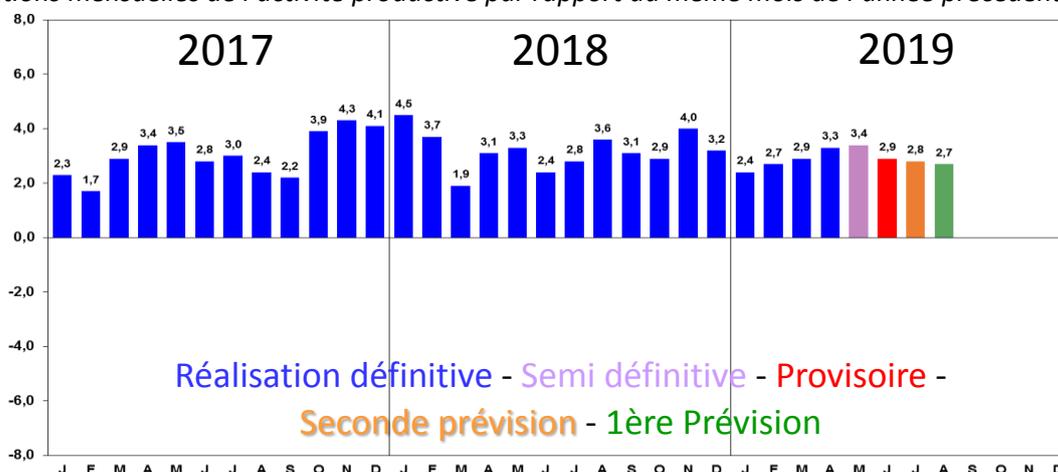


Les industries mécaniques regroupent les activités liées à la transformation de métaux, la fabrication d'équipements mécaniques et la production de matériels de précision.

Source : FIM – juillet 2019

#### - Baromètre de la production de la construction mécanique -

Variations mensuelles de l'activité productive par rapport au même mois de l'année précédente, en %



La construction mécanique regroupe uniquement la fabrication d'équipements mécaniques et de matériels de précision.

Source : FIM – juillet 2019

Avec une **augmentation des facturations** de +5,5% sur les **quatre premiers mois 2019**, l'activité du secteur des **biens d'équipement** est en croissance soutenue. Le **chiffre d'affaires de composants** enregistre un bond de +6,6% sur cette période. Les facturations progressent pour les **moteurs, les turbines, la robinetterie** ainsi que pour la fabrication **d'équipements hydrauliques et pneumatiques** tandis qu'un recul des ventes est enregistré par les **autres catégories** de matériels. La hausse atteint +6,6% pour les **machines d'usage général**. Les ventes de l'ensemble du machinisme agricole et des machines-outils continuent d'augmenter au premier quadrimestre 2019. Quant aux **équipements spécifiques**, la hausse des livraisons de machines pour la construction, la métallurgie, le papier et le carton a plus que compensé le retrait des ventes de machines d'imprimerie et d'équipements textiles. Les **perspectives à court terme** des fabricants de biens d'équipement mécaniques restent **favorables**, mais la demande étrangère est jugée insuffisante par les industriels.

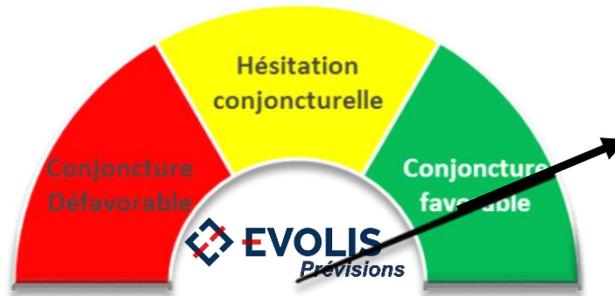


## IV.2. Matériels pour le BTP

### Baromètre général et Matériels de terrassement

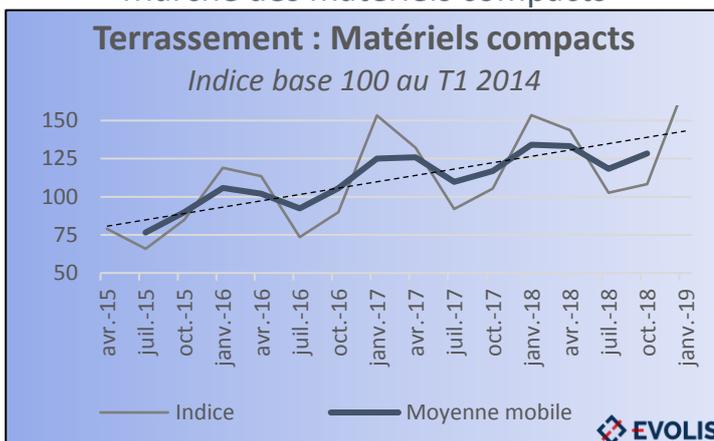


- Baromètre Evolis des matériels pour le BTP -



- Matériels de terrassement -

- Marché des matériels compacts -

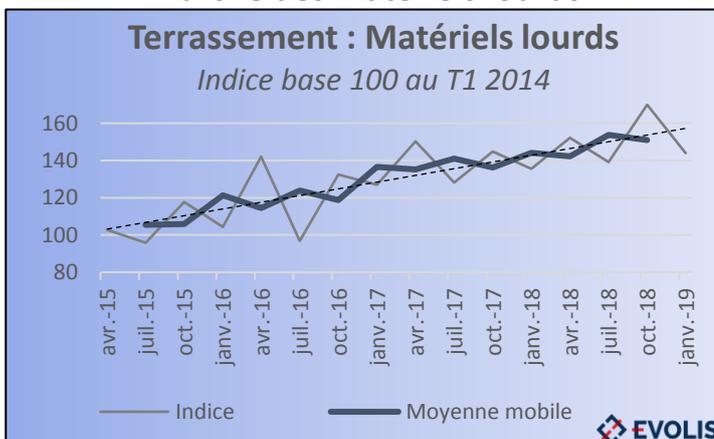


Réalisation 2018 : +2% (indice ventes en unités)

Prévision 2019 : +/- 0%

Le **premier trimestre 2019** a été très **dynamique**. Les **ventes de matériels compacts** se sont accrues de **14%** comparé à la même période il y a un an. Des **records** ont même été atteints sur le 1<sup>er</sup> trimestre pour les **minipelles**, les **chargeuses sur pneus** et les **chargeuses compactes**. Cette performance s'explique par la tonicité des ventes directes aux loueurs mais aussi par la bonne tenue des ventes aux entreprises (ventes hors loueurs). C'est donc **plus de 500 unités en supplément** de l'an dernier, qui ont été commercialisées sur les cinq premiers mois, principalement des **pelles sur chenilles <12 tonnes** (+315 unités, en hausse de 5%) et des **chargeuses sur pneus <5500kg** (+89 unités, soit 10% de progression). Le second semestre pourrait être moins impétueux. Nous anticipons une **stabilisation du marché** cette année.

- Marché des matériels lourds -



Réalisation 2018 : +9% (indice ventes en unités)

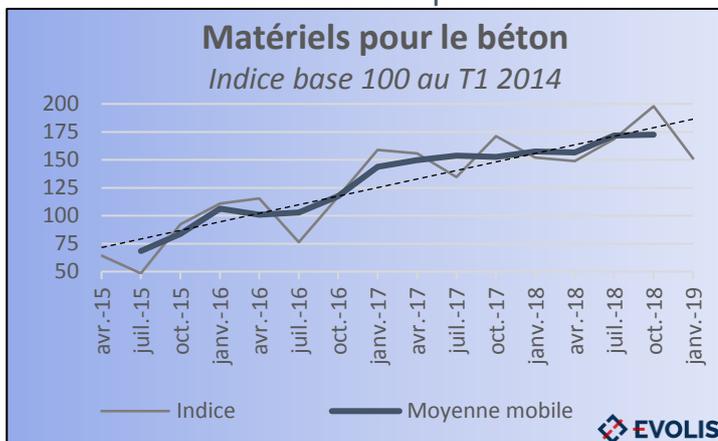
Prévision 2019 : entre 0% et +5%

Le marché français des **matériels lourds de terrassement** continue son **développement** amorcé en 2015. Sur les **cinq premiers mois** de l'année, la hausse est de **8,5%** par rapport à la même période en 2018. A l'exception des tombereaux rigides et des niveleuses, toutes les familles de matériels progressent. La hausse est importante pour les **pelles sur pneus** et les **chargeuses sur pneus** (+12%). L'activité bénéficie de conditions climatiques favorables, du dynamisme de l'investissement des communes et de leurs groupements à l'approche de la prochaine élection municipale mais aussi de la dynamique soutenue des grands opérateurs dans des domaines divers (travaux autoroutiers, plan très haut débit, Grand Paris Express...). Le marché devrait **continuer de croître** à un rythme se situant **entre 0 et +5%**.

## IV.2. Matériels pour le BTP

## Béton et Route

## - Marché des matériels pour le béton -



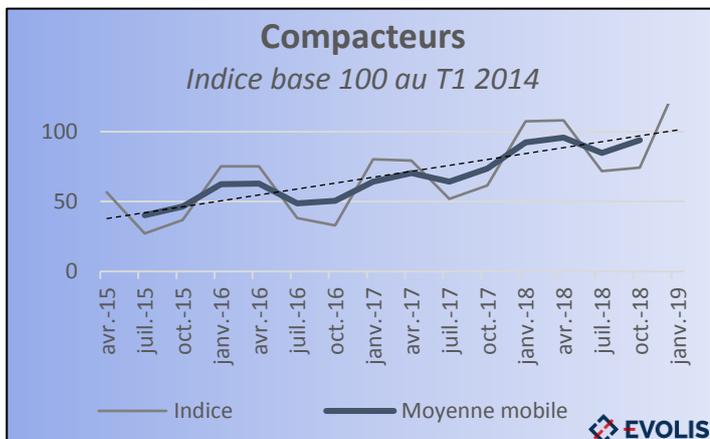
Réalisation 2018 : +11% (indice ventes en unités)

Prévision 2019 : entre -5% et 0%

Sur les **cinq premiers mois**, le marché des matériels pour la **fabrication et le transport du béton** se caractérise par une **légère hausse de 2%**. La progression apparaît nettement moins forte que les deux années précédentes. Les ventes de **bétonnières portées** ne progressent plus mais les niveaux atteints sont cependant **très élevés**. La progression est marquée s'agissant des **pompes et malaxeurs pompes**. Cela s'explique en partie par la bonne tenue du secteur du bâtiment.

Le marché devrait cette année **se stabiliser** voire afficher une **légère baisse**.

## - Marché des matériels routiers -



Réalisation 2018 : +35% (indice ventes en unités)

Prévision 2019 : +5% environ

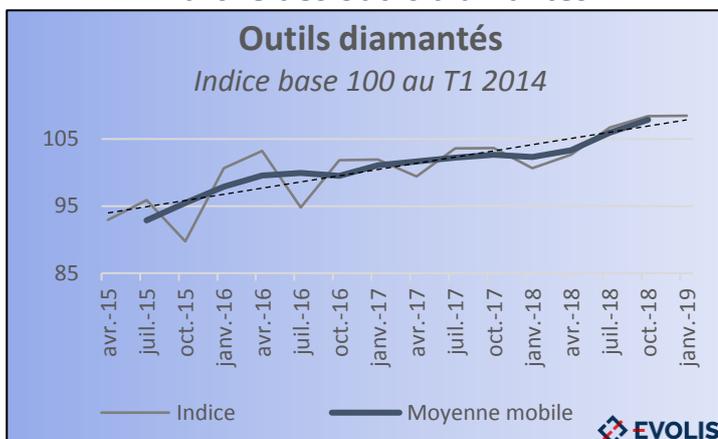
Le marché français des **matériels routiers** affiche une progression de **26%** sur le 1<sup>er</sup> trimestre. Cette excellente performance concerne les **compacteurs tandem, mixtes et pneus** quel que soit le tonnage. On anticipe tout de même un tassement de la croissance du marché au cours de l'année.

Cependant, la conjoncture des professionnels de la **route** est excellente. La profession prévoit en effet cette année une hausse du chiffre d'affaires de **+6%** pour une inflation des coûts estimée en fin d'année 2019 à +3%, ce qui ramènerait la hausse de l'activité 2019 à **+3%** en volume. L'activité est poussée par le **dynamisme des collectivités locales** et une **bonne tenue du privé**.

## IV.2. Matériels pour le BTP

### Outils diamantés, Second Œuvre et Chariots télescopiques

#### - Marché des outils diamantés -

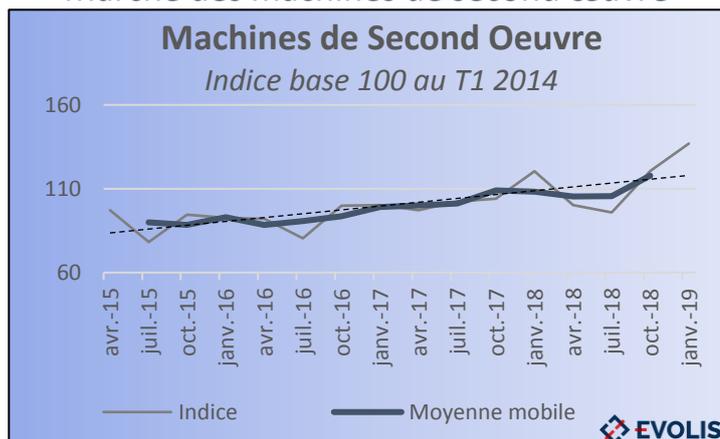


Réalisation 2018 : +4%

Prévision 2019 : environ +5%

Les ventes de **produits diamantés** sont en très nette **progression** sur le 1er trimestre 2019 comparé au T1 2018 (+11%, soit une hausse du chiffre d'affaires de **1,2 million d'euros** selon notre statistique). Toutes les familles de matériels progressent. Les **disques**, qui représentent 61% de l'ensemble du marché des produits diamantés, voient leurs ventes sur le trimestre **augmenter** de 8%. Le T1 2019 réalise une performance au-dessus de la moyenne calculée sur la période 2012-2018. Il se situe juste en dessous du dernier record trimestriel sur la période, atteint en 2012. Tous les voyants sont au vert.

#### - Marché des machines de second œuvre -

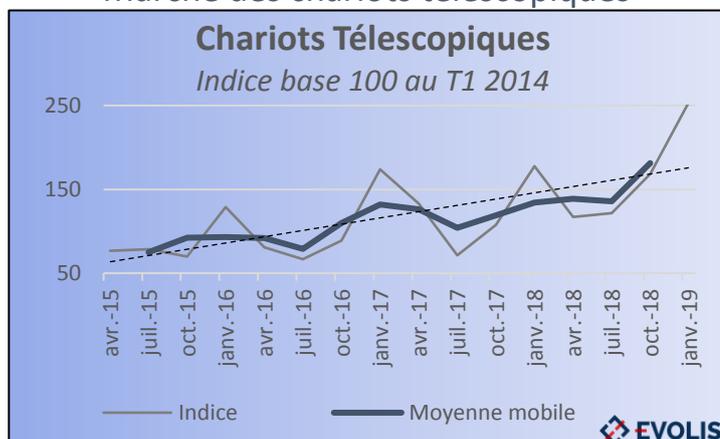


Réalisation 2018 : +6%

Prévision 2019 : +5% / +10%

Les ventes de **machines pour le second œuvre** du BTP ont progressé de **14%** sur le premier trimestre 2019 comparé à la même période 2018. Si les ventes de **machines de sciage** sont en retrait, celles de **machines de tronçonnage** progressent de **10%** et celles des **surfaceuses** de **53%**. Les ventes de **carotteuses et de découpeuses thermiques** augmentent sur le premier trimestre de **27%** et de **17%** respectivement. Globalement les perspectives pour cette année sont bonnes. Les industriels sont **très confiants**. Ils anticipent une croissance de leur chiffre d'affaires de l'ordre de **5% à 10% en 2019**.

#### - Marché des chariots télescopiques -



Réalisation 2018 : +21% (indice ventes en unités)

Prévision 2019 : +5% / +10%

La **dynamique** du marché des **chariots télescopiques** s'est poursuivie sur les cinq premiers mois de cette année avec une hausse de **30%** sur la période, comparé à 2018. Le marché des **chariots ultra-compacts** est en recul mais la plupart des autres segments sont très bien orientés. Le **compact** progresse de **47%** sur la période. Les **autres catégories** de chariots enregistrent des hausses **supérieures à 40%**. Les rotatifs sont en recul. Le **dynamisme des loueurs** explique pour une large partie ces bons résultats. La **prévision 2019** table sur un marché en croissance entre **+5% et +10%**.

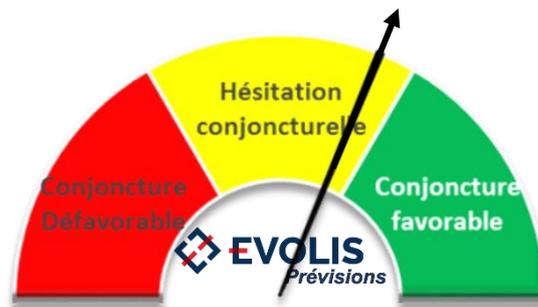


### IV.3. Matériels de manutention

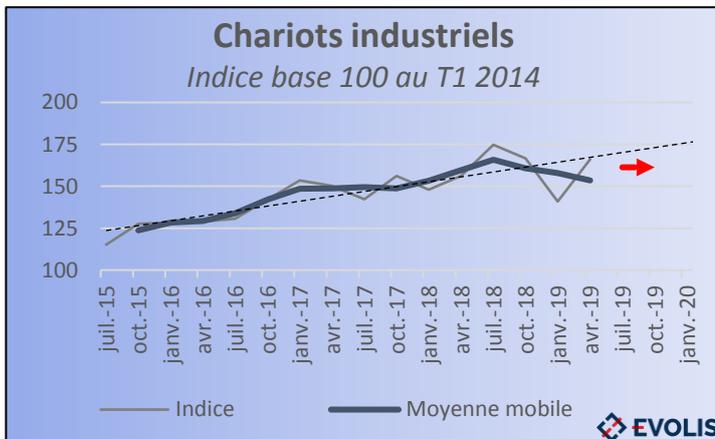
#### Baromètre général et Chariots industriels



- Baromètre EVOLIS des matériels de manutention -



- Marché des chariots industriels -



Réalisation 2018 : +5% (indice ventes en unités)

Prévision 2019 : entre -3% et +5%

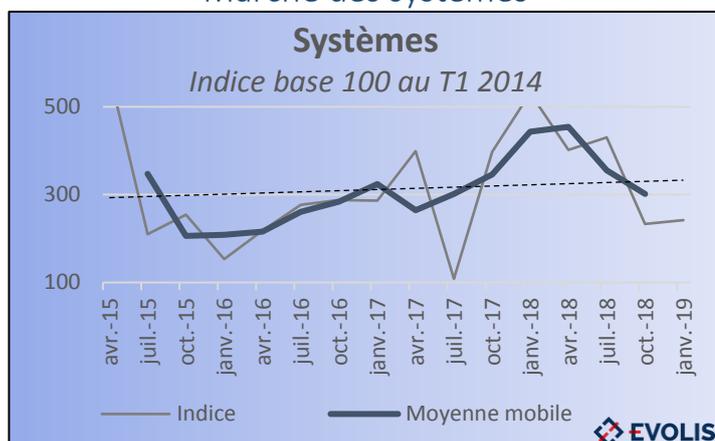
Le niveau mensuel des commandes de **chariots industriels** n'a cessé d'accélérer depuis 2015 et se situe nettement au-dessus de son précédent pic historique, observé en 2008. La croissance s'est néanmoins estompée : sur le cumul annuel à fin mai 2019, on observe une **très légère croissance** des commandes par rapport à la même période en 2018 qui fût caractérisée par un **record historique** de commandes.

L'année 2019 devrait être dans une **logique de stabilisation** après une année 2018 en décélération. Le niveau des commandes de chariots industriels devrait **se maintenir** en 2019. Nous n'écartons pas la possibilité d'avoir une très légère hausse par rapport à l'année 2018.

### IV.3. Matériels de manutention

#### Systemes et Nacelles

- Marché des systèmes -

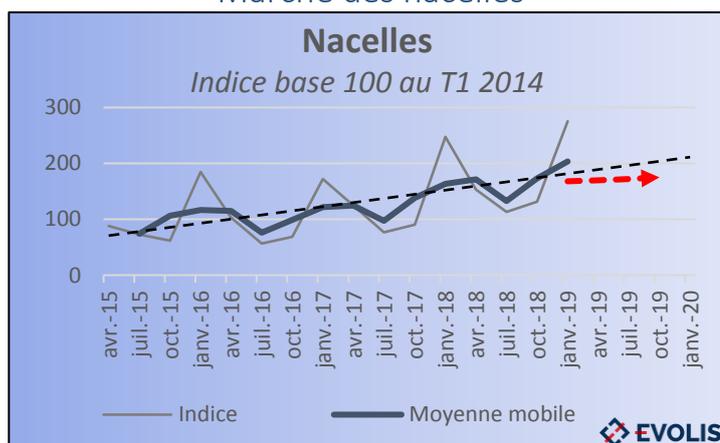


Réalisation 2018 : +34% (indice commandes en euros)

Prévision 2019 : entre +10% et +20%

Depuis 5 ans, l'activité dans le secteur **des systèmes automatisés** a enregistré un **développement sans précédent**. La demande demeure importante, de nombreux secteurs industriels souhaitant s'équiper en **automatisation et robotisation**. L'activité croît tant sur le marché intérieur qu'à l'export et les perspectives restent très encourageantes pour les prochaines années compte tenu des besoins. **En 2018**, les prises de commandes en France ont ainsi enregistré une **progression de 34%** avec une très vive hausse des applications pour **palettes et pour cartons et bacs**. Les secteurs de la **distribution**, de la **vente à distance**, de la **messagerie** ou encore des produits de **grande consommation** expliquent une part essentielle de cette progression du marché. Qu'il s'agisse de facturations ou de commandes, les industriels anticipent la **poursuite de la croissance** en **2019**. Les commandes et les facturations sont attendues en **hausse de 10 à 20%**.

- Marché des nacelles -



Réalisation 2018 : +39% (indice ventes en unités)

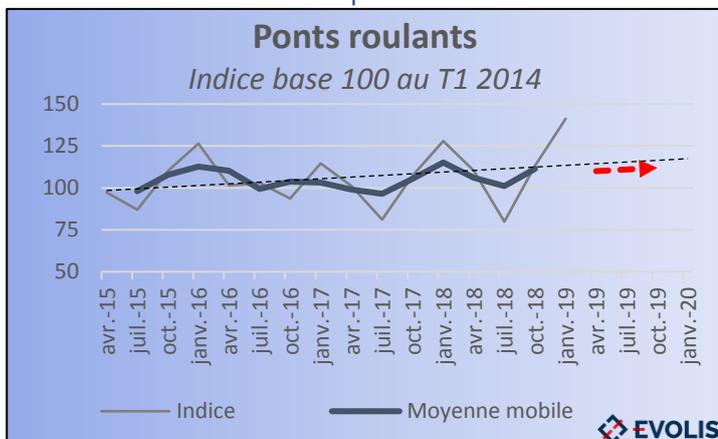
Prévision 2019 : environ +5%

La **croissance se poursuit** sur les six premiers mois de cette année. Les ventes de **nacelles** progressent de **3%** par rapport à l'an dernier, dont il faut rappeler que 2018 a inscrit le **nouveau record** avec **plus de 9.500 machines** commercialisées. Seules, les nacelles à mats sont en recul sur le premier semestre. Toutes les autres familles de nacelles progressent : +11% sur les nacelles à ciseaux, +19% sur les flèches articulées et enfin +230% sur les nacelles télescopiques, mais qui ne pèsent que 2% du marché. La **prévision pour 2019** reste **optimiste**. Même si le marché est très haut, il pourrait encore progresser légèrement, **d'environ 5%**.

### IV.3. Matériels de manutention

#### Ponts roulants, Treuils, Palans et Potences

##### - Marché des ponts roulants -

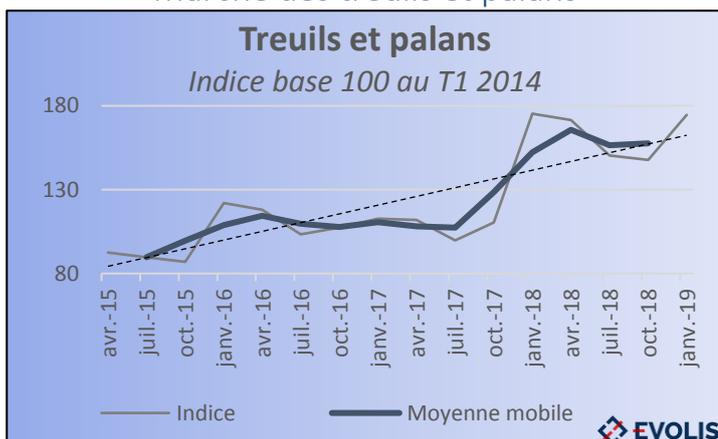


Estimation 2018 : +7% environ (commandes en unités)

Prévision 2019 : +2% environ

Le secteur du **levage industriel** se porte bien. Sur les 3 premiers mois de l'année le chiffre d'affaires des ponts roulants est en hausse. Les ventes en unités sont également en croissance. Si l'incertitude est toujours présente, les industriels sont toutefois satisfaits des **prises de commandes** sur les premiers mois de l'année. Pour les prochains mois, bien que prudents, ils affichent cependant une certaine **confiance**. Même si elles accusent un tassement, les perspectives sur le marché domestique sont bonnes comme celles à l'export. Le **chiffre d'affaires** du secteur devrait globalement afficher une progression qui se situe **entre 0 et +5%** cette année. Le carnet de commandes reste très bien orienté.

##### - Marché des treuils et palans -

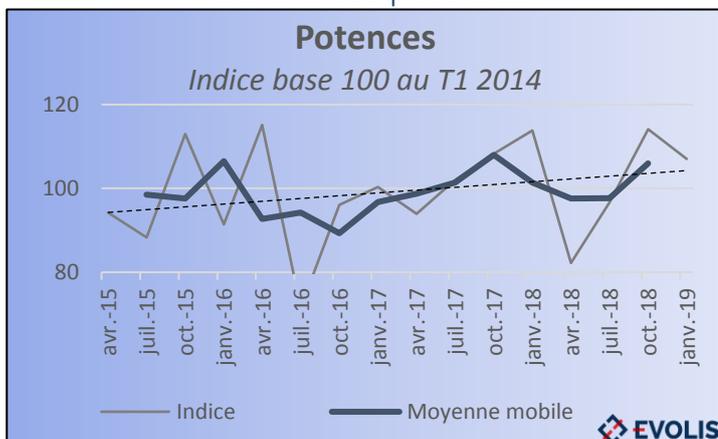


Estimation 2018 : +5% (indice commandes en unités)

Prévision 2019 : entre 0% et +5%

Sur le premier trimestre 2019, les commandes de **treuils et de palans** sur le marché français sont restées **globalement stables** comparé au T1 2018. Le recul observé sur les palans et treuils manuels a été compensé par la progression des commandes de matériels motorisés. Les commandes de palans motorisés ont bien progressé. Par ailleurs, les commandes de treuils motorisés se sont stabilisées sur le T1 2019. **2019** devrait se terminer sur une progression **proche de 5%**.

##### - Marché des potences -



Estimation 2018 : entre 0 et +5% (ventes en unités)

Prévision 2019 : entre 0% et +5%

Les entreprises qui commercialisent des **potences** demeurent **optimistes** concernant l'année 2019. Une **progression** des ventes comprise entre 0 et 5% est anticipée sur l'année.

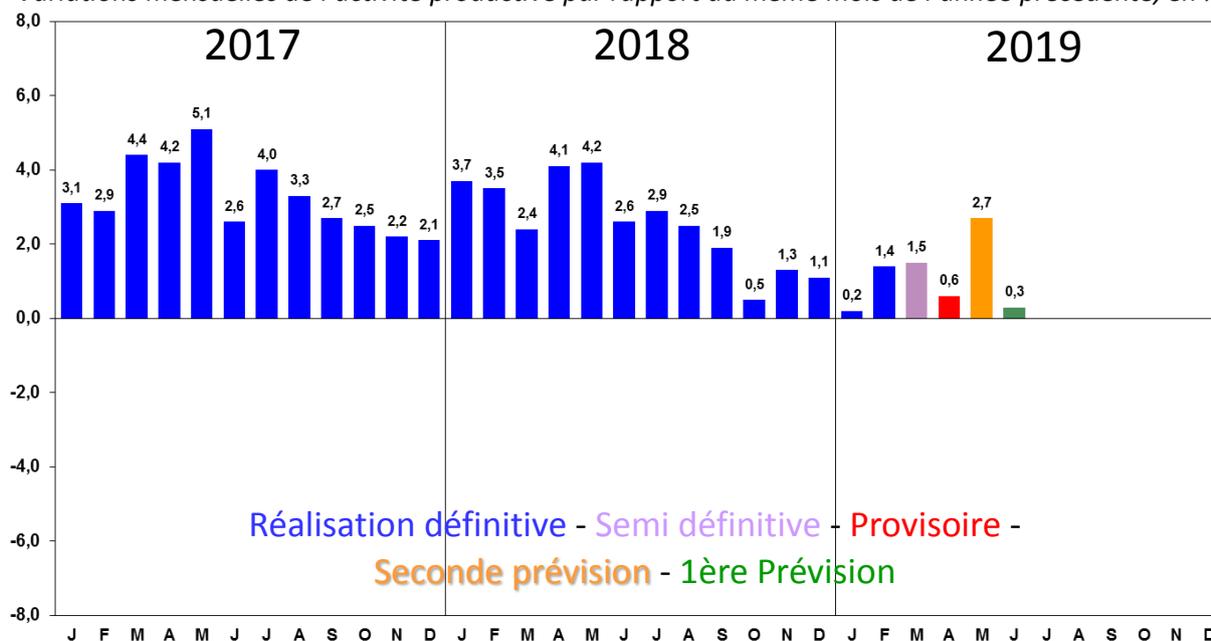


## IV.4. Matériels de traitement des fluides

### Pompes

- Baromètre FIM sectoriel : pompes -

Variations mensuelles de l'activité productive par rapport au même mois de l'année précédente, en %



Source : FIM – juin 2019

L'activité productive des fabricants de pompes reste en hausse sur les premiers mois de l'année 2019, avec notamment une croissance relativement forte pour le mois de mai (prévision à +2,7%). De manière plus globale, le constat est cependant mitigé. On distingue un **ralentissement** assez marqué de la croissance du secteur en 2019 (érosion des taux de croissance mensuels), alors que l'activité était **nettement plus dynamique en 2017 et en 2018**.

# Les publications économiques d'Evolis

<b>Tendance mensuelle</b>	Enquête d'opinions relative aux secteurs industriels d'Evolis	Réservé aux adhérents et participants
<b>Climat des affaires</b>	Tableau de bord mensuel sur le climat des affaires en France, en Europe et aux Etats-Unis	Réservé aux adhérents et participants
<b>Conjoncture sectorielle</b>	Notes de conjoncture accompagnées pour certaines d'entre elles d'un tableau de bord du secteur	Réservé aux adhérents
<b>Conjoncture semestrielle</b>	Enquête semestrielle de conjoncture portant sur plusieurs thèmes, par secteurs d'activité du champ Evolis	Réservé aux adhérents et participants
<b>Tableau de bord macro-économique</b>	Tableau de bord mensuel réalisé en partenariat avec l'institut économique Rexecode recensant l'évolution d'un certain nombre d'indicateurs macro-économiques	Réservé aux adhérents
<b>Enquête Intentions d'achats</b>	Enquête annuelle sur les perspectives de ventes de matériels pour le secteur de la construction	Réservé aux adhérents
<b>Bilan économique</b>	Bilan économique de l'année écoulée pour les activités industrielles du champ Evolis	Réservé aux adhérents
<b>Les perspectives économiques d'Evolis</b>	Cahier des prévisions	Réservé aux adhérents
<b>Les prévisions Evolis</b>	Etude conjoncturelle, statistique et prévisionnelle du marché d'un matériel en particulier	Réservé aux adhérents
<b>Le tableau de bord du terrassement</b>	Tableau de bord mensuel du marché français et européen du terrassement	Réservé aux adhérents
<b>Les notes statistiques d'Evolis</b>	Analyses trimestrielles de marchés	Réservé aux adhérents
<b>Les notes bleues d'Evolis</b>	Notes présentant les derniers chiffres publiés	Réservé aux adhérents

## Le pôle économique d'Evolis

Rudolph Ganzel, Directeur du pôle économique, 01 47 17 63 26, [rganzel@evolis.org](mailto:rganzel@evolis.org)

Lionel Couturier, Analyste économique, 01 47 17 63 32, [lcouturier@evolis.org](mailto:lcouturier@evolis.org)

Béline Pinar, Assistante, 01 47 17 63 25, [bpinar@evolis.org](mailto:bpinar@evolis.org)

Sylvie Beaumier, Assistante, 01 47 17 63 36, [sbeaumier@evolis.org](mailto:sbeaumier@evolis.org)

*Les perspectives économiques d'Evolis*  
sont éditées par Evolis Services

